Les nouveaux “macs” des cités

21/03/2016 à 18h09

Une nouvelle forme de criminalité est en train d’émerger en banlieue : le proxénétisme et l’exploitation sexuelle de filles.

C’est le nouvel eldorado des délinquants de banlieue, un eldorado qui inquiète les autorités et qui affecte principalement de jeunes adolescentes fragiles, instables et coupées de leur famille. Ils ont généralement entre 20 et 25 ans, un casier bien rempli et s’improvisent proxénète. Un phénomène en plein essor. «***Ces proxénètes de cité, qui puisaient habituellement leurs ressources dans les stups, le recel ou les faux papiers, voient en ces jeunes femmes une nouvelle manne financière facile à exploiter***», explique une source policière. En effet, depuis 2 ans, plus de 20 enquêtes ont été diligentées pour des affaires de proxénétisme en banlieue, principalement via des plateformes internet de petites annonces. […]

Marseille, ce sont deux jeunes filles de 19 et 21 ans qui ont vécu l’enfer pendant plusieurs semaines. Battues, livrées aux sévices sexuels des amis de leurs bourreaux, puis enfermées trois semaines sans nourriture, les jeunes filles ont été ensuite contraintes de se prostituer. Constamment surveillées par des geôliers peu scrupuleux, elles étaient littéralement prisonnières de leurs proxénètes. Exploitées par des caïds du quartier, elles sont tantôt retenues prisonnières dans un appartement de la cité, tantôt trimbalées d’hôtel sordide en lieu de passe. Très mobiles, ces jeunes filles peuvent même changer de région selon les désirs de leurs clientèles et de leurs bourreaux. […]

Le mode opératoire est à chaque fois très proche. **Des bandes bien connues dans des quartiers sensibles**, très organisées, structurées et hiérarchisées, où chacun tient son rôle, du geôlier au souteneur en passant par le standardiste et des

adolescentes désœuvrées qui passent par des annonces internet très explicites via des sites très fréquentés. Les jeunes filles, qui ont souvent des profils similaires, sont savamment choisies : fragiles, naïves, insouciantes, sans emploi ou en échec scolaire, et livrées à elles-mêmes, elles sont les cibles idéales pour ce genre de réseaux. Certaines d'entre elles sont parfois très jeunes, entre 13 et 17 ans, selon les enquêteurs. […]